

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta



Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

*Le Vedanta est-il la religion de l'avenir ? * Des nouvelles de Yogiji
Shri Cakra * Gita Rahasya * Les secrets du Mahabharata
Bharat, notre Mère * Vie inconnue de Jésus (Egypte)
Swami Vivekananda sur l'hindouisme * Swami Ramdas*

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 7 : Décès de Dasaratha
- ◆ Hamsa : IV - Sri Cakra
- ◆ Ramdas sur lui-même
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon Swami SHIVANANDA
- ◆ Des nouvelles de l'ashram
- ◆ Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (26)
- ◆ Les secrets du Mahabharata : Satyakama
- ◆ SRI YOGI RAMA SURAT KUMARA SWAMI SAHASRANAMA STOTRA (suite)
- ◆ LE VEDANTA EST-IL LA RELIGION DE L'AVENIR ? (Swami Vivekananda)
- ◆ Des nouvelles de Yogiji
- ◆ EVANGILE AKASHIQUE - Chp. 49 : Vie et oeuvre de Jésus en Egypte
- ◆ Gita-Rahasya - Jnanadeva (deuxième partie) (J.K. Sahasrabudha)
- ◆ Bharat, notre Mère à tous



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

"Vivekananda ! Mon Vivekananda !" s'exclamait Yogiji ! La voix de clairon de Vivekananda résonne encore dans ce numéro comme elle résonnait en 1900 au Parlement des Religions de Chicago. Répétons, répétons, ne serait-ce que pour que cela serve à déclencher l'étincelle en une seule âme ! Alors cela n'aura pas été vain. Lorsque l'on claironne la vérité du Vedanta, comme il y a peu dans Sunday Vani, aussitôt les forces matérialistes (au sens où Swami Vivekananda l'entend dans son discours) se lèvent pour tout recouvrir d'un tissu de ténèbres, pour conserver leur petit ascendant égoïste sur le bon peuple ! Mais claironnons, claironnons que l'homme est Esprit, que tout est un, que nous ne sommes pas des pécheurs invétérés, mais que nous sommes tous des dieux, fils de la Lumière, non pas des frères, mais un et le même, que "seul Mon Père existe, rien d'autre." Travaillons sans relâche afin qu'au temps déterminé toutes ces religions superstitieuses, y compris cet hindouisme dégradé et putréfié, qui ont fait et font tant de mal au monde et au genre humain disparaissent de la surface de la terre et que tous les soi-disant 'vers de terre' se réveillent à la Lumière de l'Esprit.

Des lumières apparaissent dans le monde pour le guider vers cette prise de conscience. Notre Maître Sri Yogi Ramsuratkumar, le Vedanta incarné, n'a jamais fait de grands discours, n'a jamais fait de grands miracles en face des yeux pour attirer le peuple. Satya Sai Baba, après avoir laissé ces 'miracles' comme 'carte de visite', invite ses dévots à se tourner vers le Vedanta. A 82 ans, le corps de Yogiji est malade, très malade. Les sages n'emploient jamais leurs 'pouvoirs' pour se guérir eux-mêmes, ils n'utilisent leur puissance, la puissance de l'Esprit, que pour les autres qu'ils voient comme eux-mêmes. Prions tous Yogiji de guérir son corps afin qu'il continue d'être cette lumière incarnée qui éclaire le monde vers la voie du Vedanta. "Ayez la foi que Mon Père va guérir ce corps".

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre 7 : Décès de Dasaratha

- 41.- En entendant ce récit, ils furent pris d'une peine insupportable. Ils exprimèrent leur chagrin par des lamentations. Ils donnèrent libre cours à des réactions affligées de nombreuses manières et tombèrent sur le sol. Puis ils me dirent : "Conduis-nous là où notre fils est étendu."
- 42.- Je les conduisis ensuite à l'endroit où leur fils était allongé, mort. Ce couple âgé toucha le corps sans vie de ses mains et se lamenta de diverses manières sur son fils mort.
- 43.- Ils dirent : "Ah notre fils ! notre fils ! Donne-nous de l'eau. Pourquoi tardes-tu ?"
- 44.- Puis, se tournant vers moi ils dirent : "Roi ! Fais vite un bûcher funèbre." Je le fis selon leur ordre et posai dessus les trois corps et, comme ils le désiraient, je mis le feu au bûcher. Leurs corps furent brûlés et ils parvinrent au ciel.
- 45-46.- Avant de mourir, le vieux sage me maudit : "La même destinée que la nôtre tombera sur toi. Ta mort sera causée par un chagrin en relation avec ton fils." Cette malédiction que l'on ne peut en aucune manière empêcher de porter fruit s'effectue maintenant." Avec ces paroles, le roi se lamenta de diverses manières.
-

Retour de Bharata et confrontation avec Kaikeyi

- 47.- Il dit : "Ô Rama, mon fils ! Ô Sita ! Ô vertueux Lakshmana ! Je vais maintenant mourir d'être séparé de vous. Je me trouve maintenant face à face avec la mort du fait de Kaikeyi qui a causé votre séparation d'avec moi."
- 48-49.- Avec ces paroles, Dasharatha rendit son dernier soupir et parvint au paradis. Alors, Kaushalya, Sumitra et d'autres femmes du palais commencèrent à se frapper la poitrine et à pleurer. Tôt le matin, Vasishtha et les autres ministres vinrent au palais.
- 50.- Ils plongèrent le corps mort de Dasharatha dans un récipient d'huile pour sa préservation. Ils appelèrent alors des messagers royaux et leur dirent : "Allez vite à cheval à la ville du roi Yudhajit."
- 51.- Le noble prince Bharata avec Satrugna s'y trouve actuellement. Dites-lui que je veux qu'il revienne immédiatement.
- 52-56.- En arrivant à Ayodhya, ils doivent de toute urgence rencontrer le roi et Kaikeyi." Instruits de cette manière, les messagers arrivèrent rapidement à l'endroit où se trouvait Yudhajit, l'oncle de Bharata. Ils dirent alors à Bharata et à son frère : "Que Bharata et son frère se rendent à la ville d'Ayodhya rapidement sans perdre le moindre temps en spéculation. C'est ce que le sage Vasishtha nous a ordonné de vous communiquer." Bharata fut très agité d'entendre ces instructions du précepteur. Cependant, obéissant à ces instructions, il partit immédiatement pour Ayodhya avec son frère et les messagers, craignant tout le long du chemin qu'un danger ne soit arrivé au roi ou à Rama.
- 57-58.- En voyant la ville d'Ayodhya couverte de ténèbres, désertée par les gens et sans décorations, Bharata en fut d'autant plus rempli de craintes confuses. Il se rendit immédiatement au palais qui se trouvait sans splendeur royale. Il y vit Kaikeyi, assise seule. Devant elle, sa mère, il se prosterna avec ferveur.



HAMSA

(*Gaura Krishna*)

QUATRIEME PARTIE

DE MAYA A BRAHMAN

(«JE SUIS LUI»)

LES PETALES DES CAKRAS SRI CAKRA, MANDALA TANTRIQUE

(*Suite*)

A ce niveau, l'endroit même où *susumna nadi* est fermée se nomme *BRAHMADVARA*, ce qui veut dire LA PORTE DE BRAHMAN ou la PORTE DE DIEU. C'est, pour employer un autre terme, la PORTE DU TEMPLE, l'initium du retour à Soi.

Mais, pour se faire, il faut qu'*ida* et *pingala* se rejoignent, que le positif et le négatif se rencontrent pour s'annihiler comme particularités et redevenir l'énergie une. C'est l'union Masculin-Féminin, *ARDHANARISHVARA*, l'Androgyne, et le positif et le négatif se résorbent dans l'énergie primordiale. Alors elle s'engouffre dans le Mont Meru, dans l'Axe du Monde qui lui-
..... *SRI CAKRA* est un yantra, une figure géométrique, un mandala tantrique. C'est la représentation du Tout, et le *SRI CAKRA MERU* est en trois dimensions, la troisième dimension étant celle du Mont Meru, l'axe du Monde.

SRI CAKRA contient les *shat-cakra*, les sept cakras dont nous avons parlé. Il est, comme le corps, considéré comme le corps de la Déesse, la Déesse, côté féminin, étant le côté énergétique, alors que le Dieu est le côté Conscience (*Prakrti* et *Purusha*). L'une est muable, l'autre immuable. *Sri Cakra* est appelé *Cakraraja*, c'est à dire le roi des cakras car il contient tous les autres; Il est la projection géométrique de la puissance éternelle.

SRI CAKRA est donc la totalité de la Manifestation et il y a sur lui deux types de méditation. On peut aller du centre (le point central sans dimension et donc infini étant l'Absolu) vers l'enceinte. C'est une méditation vers la manifestation et de ce fait elle est dite vishnuïte. Mais on peut aller aussi vers une dissolution continue, une résorption progressive, jusqu'au point central et c'est la méditation shivaïte, *SIVA* étant le symbole de la destruction et donc de la destruction de la manifestation de l'ego.

Le *Yantra* représente la Manifestation, la Nature, *SHAKTI* ou *MAYA*, ou *PARVATI* ou *PRAKRTI*, et le point central la non-Manifestation, *SIVA* au sens primordial, l'Être pur qui n'a pas de nom, l'*ADVAÏTA*, son épouse *SHAKTI* devant le rejoindre en se résorbant dans le point central dans un embrassement infini, comme dans le corps elle le rejoint sous le nom de *KUNDALINI*. La dualité est représenté par l'entrecroisement des triangles involutifs, pointe en bas, et évolutifs pointe en haut, dualité ou illusion qui s'estompe au fur et à mesure que l'on s'approche du point central.

Bien qu'il ne s'agisse pas ici d'entrer dans les détails de *SRI CAKRA*, il faut faire un préambule indispensable et parler rapidement du *Tantra* puisque le *Yantra* (et *Sri Cakra* en est un) fait partie intégrante de ce *Tantra*.



Ramdas sur lui-même

Ramdas a écrit des lettres à des amis pendant les vingt six années passées et des copies de milliers de lettres sont conservées dans des centaines de dossiers. Dans ses lettres et dans ses livres, il a dit tout ce qu'il avait à dire. Il s'est épuisé et il n'a rien de plus à ajouter. Les mêmes personnes écrivent et écrivent encore sur les mêmes sujets. Elles ne suivent pas ses instructions mais continuent à poser plus de questions. Ramdas pensent que maintenant, au lieu d'écrire des lettres, elles devraient garder leur mental en Ramdas et être en harmonie avec Lui. Lorsque des amis viennent à l'ashram, Ramdas leur parle et ils peuvent lui poser toutes les questions qu'ils ont à poser. Ramdas est fatigué d'écrire des lettres. Il y a quelque temps, Ramdas avait décidé de ne plus donner de discours. Il pensait que les gens devaient obtenir leur force spirituelle et être transformés par sa seule vue. Il y a eu aussi de tels cas.

28

Ramdas regarde toutes les femmes comme des formes de la Mère Universelle. Lorsque Ramdas regarde les autres, il ne voit pas seulement l'extérieur. Il voit profondément en vous tous l'Esprit Divin, Dieu. Ce n'est qu'en faisant cela que Ramdas peut éveiller Dieu dans les autres. C'est Dieu qui voit Dieu. C'est la Vérité. Ramdas sait seulement que c'est Dieu qui a pris toutes ces formes de l'univers. Il est le Guru et Lui-même est aussi le disciple. En tant que disciple il prétend être ignorant et demande à être guidé par le Guru. En tant que Guru, il prétend qu'il a réalisé et il guide le disciple. Le monde entier est une feinte. Nous devons seulement Ce voir dans toutes les formes. Des amis viennent demander à Ramdas s'ils progressent ou s'ils ne

progressent pas. Comme Ramdas vous l'a déjà dit, il ne voit pas l'extérieur de ces personnes. Il les voit comme Dieu. Alors il leur dit : "Vous êtes Cui. Pourquoi prétendez-vous que vous avez quelque chose à atteindre ? Abandonnez votre chimère." Ce n'est pas que Ramdas ne peut pas comprendre ou juger du progrès des dévots. C'est possible. Mais il ne le leur dit pas parce qu'il y a un danger plus grand à le dire. S'il leur dit qu'ils ont avancé, ils deviendront fiers et l'orgueil arrive avant la chute. S'il leur dit qu'ils ne progressent pas, ils se sentiront découragés et ils abandonneront même leurs efforts pour le réaliser. Il y a danger dans les deux cas.

* * *

Ramdas est semblable à un miroir. Tous les saints le sont. Vous voyez en eux votre propre reflet. Toutes les réponses qu'il peut vous donner sont des paroles mises sur ses lèvres par vous-mêmes, parce que c'est vous qui le faites parler. Si vous venez devant lui l'esprit ouvert, en révélant le Soi en vous, vous verrez le Soi en Ramdas. Lorsque vous posez une question à Ramdas, pendant ce temps-là vous êtes élevés à son niveau et c'est pourquoi la réponse vient de Ramdas.

* * *

Pour autant que cela concerne Ramdas, il vit de ce que vous lui donnez tous. Que ce soit à l'ashram ou dehors, il vit de bhiksha que vous lui offrez tous par amour. Un des trois voeux faits par Ramdas lorsqu'il avait d'abord pris le sannyasa était de ne vivre que de bhiksha. Par la volonté de Ram, il n'a plus à aller de porte en porte, mais il est invité par des amis. Ces amis ne sont autres que Ram. Il n'y aurait pas de joie à faire de l'argent par un miracle. Le plaisir que vous obtenez tous en donnant, et la joie que Ramdas obtient en recevant seraient alors absents. Dieu garde toujours l'ashram dans le besoin, de telle sorte que Mataji et Ramdas puissent de temps en temps quitter l'ashram, visiter divers endroits et ce faisant répandre Son Nom. Si Ramdas avait beaucoup d'argent, il pourrait ne jamais penser à quitter l'ashram. Ram le sait et c'est pourquoi Il fait en sorte que l'argent soit toujours rare à l'ashram.

(à suivre)

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de juin 2000, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 140.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 54.010.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**Le Nama Japa selon
Swami SHIVANANDA**

Le Nom de Dieu est votre bateau, le Sankirtan (chant) votre radeau. Traversez cet océan du Samsara avec ce bateau et avec ce radeau.

Personne n'obtient la Libération sans le Nom du Seigneur. Votre devoir le plus grand est de toujours répéter Son Nom. Le Nom est le plus grand Trésor des trésors.

Rama-Nama est la véritable substance des quatre Vedas. Celui qui répète 'Rama, Rama', en versant des larmes d'amour, atteint la vie éternelle et la béatitude éternelle. le Nom 'Rama' le guidera sur le chemin. Aussi, dites 'Rama, Rama.'

Des nouvelles de l'ashram

De décembre 1999 à août 2000, de nouveaux travaux ont été effectués à l'ashram.

- En premier lieu, les gros travaux concernant le bâtiment principal sont quasiment terminés. L'ornement devant figurer au faîte du dôme a été acquis. Il devra être recouvert d'une feuille d'or.

- Une nouvelle partie de terrain a été acquise à l'arrière de l'ashram.

- Le MA DEVAKI VEDA PATASHALA a été construit. Il s'agit d'un bâtiment, derrière la hutte, consacré à l'étude des Vedas et des écritures.

- Une autre construction légère en bois a été érigée à la demande de Yogiji. Entre la hutte et le Ma Devaki Veda Patashala, une structure en bois légère, totalement ouverte, c'est à dire sans vitre et avec simplement un filtre pour éviter les moustiques, est apparue pour l'usage de Yogiji.

- Le terrain avant l'entrée de l'ashram avait été acquis. Une construction a été érigée, juste après le virage, pour héberger des pèlerins. Un 'petit appartement' pour un couple et 4 ou 5 pièces pour personnes seules.

- Ajoutons enfin qu'une toute petite construction a été faite entre les cottages n° 9 et n° 10. Elle abrite un tout jeune paon qui, bien entendu, sera libéré dans l'ashram lorsqu'il aura grandi un peu.

Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (26)

Bien que trombe après trombe d'invasion étrangère aient passé sur la tête dévouée de l'Inde, bien que des siècles de négligence de notre part et de mépris de la part de nos conquérants aient visiblement affaibli les gloires de l'ancienne Aryavarta, bien que plus d'une colonne majestueuse sur laquelle elle demeurerait, plus d'une arche magnifique et plus d'un coin merveilleux aient été emportés par les inondations qui sont tombées sur le pays pendant des siècles, le coeur est en bon état, la clef de voûte toujours bonne. Le fondement spirituel sur lequel le merveilleux monument de gloire à Dieu et à la charité envers tous les êtres a été élevé se tient ferme, fort comme toujours.

* * *

Je serai le dernier homme à réclamer la perfection pour la société hindoue. Aucun homme n'est plus conscient des défauts qui s'y trouvent ou des maux qui ont poussé sous des siècles de malheurs. Si, amis étrangers, vous venez avec une véritable sympathie pour aider et non pour détruire, Dieu vous bénisse. Mais si par des injures incessamment répétées à la tête d'une race accablée, à propos ou hors de propos, vous signifiez seulement l'affirmation triomphante de la supériorité morale de votre propre nation, laissez moi vous dire franchement, si une telle comparaison devait être établie avec quelque part de justice, on trouverait l'hindou tête et épaules au-dessus de toutes les autres nations du monde en tant que race morale.

Je ne vois pas dans l'avenir; et ne prends pas la peine d'y voir. Mais je vois une vision claire comme la vie devant moi : celle que l'ancienne Mère s'est de nouveau éveillée, assise rajeunie sur son trône, plus glorieuse que jamais. Proclamez La au monde entier d'une voix de paix et de bénédiction.

* * *

Vous parlez des Kshatriyas qui mangent de la viande. Viande ou pas viande, ce sont eux qui sont les pères de tout ce qui est noble et beau dans l'Hindouisme. Qui a écrit les Upanishads ? Qui fut Rama ? Qui fut Krishna ? Qui fut Buddha ? Qui furent les Tirtankaras des Jains ? A chaque fois que les Kshatriyas ont prêché la religion, il l'ont donnée à tout le monde; et à chaque fois que les Brahmanes ont écrit quelque chose, ils déniaient tout droit aux autres. Lisez la Gita et les Sutras de Vyasa, ou faites-les vous lire par quelqu'un. Dans la Gita la voie est ouvertement exposée à tous les hommes et à toutes les femmes, à toute caste et à toute couleur, mais Vyasa essaie de mettre des significations sur les Vedas pour tromper les pauvres shudras. Dieu est-Il un fou furieux comme vous que le cours de Sa rivière de miséricorde serait barrée par un morceau de métal ? S'Il l'est, Il ne vaut pas un clou !



Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

Satyakama et les seize arts (suite)

(Traduction du hindi : Raghunath Deel, revue par C.C. Krishna)

Satyakama passa la nuit en réfléchissant sur les quatre arts de la vie. Le matin, il reprit le chemin du retour avec les animaux et le dieu Feu lui dit : "*Satyakama, maintenant le dieu Aditya va t'enseigner les quatre derniers arts de la vie. Tu auras ainsi une éducation complète sur la matière.*"

Le soir venu, Satyakama s'arrêta avec les animaux pour le repos de la nuit. Il accomplit ses devoirs quotidiens. Lors des offrandes aux feux du havan kunda, le dieu Aditya se présenta devant lui et lui dit : "Satyakama ! Je vais t'inculquer les quatre derniers arts de la vie, qui sont : Man kala (le mental), Chaksu kala (la vue), Shrotra Kala (l'ouïe) et Ghrana Kala (l'odorat).

Je vais d'abord t'instruire de la vertu du mental. Il est impératif de connaître les différents types de réactions sentimentales, la différence entre les amours, les expériences affectives et obéissances qui en découlent. Les mères, par exemple, sont classées en plusieurs catégories : mères, belles-soeurs, filles, épouses et autres. Lorsqu'une personne entre dans la vie conjugale, elle introduit aux autres ses relations affectives : voici mon épouse, celle-là est ma mère, l'autre est ma belle soeur, çà c'est ma grand-mère, ici les membres de ma famille. Comment distingue-t-on les relations ? Cela dépend du Man kala (mental, psyché). Le pouvoir de distinguer les relations entre les corps humains appartient au Man kala, et cet art donne à l'homme de l'estime dans la société. Cet art conduit l'homme jusqu'à Dieu et il devient l'enfant de la cour. Ses réactions et sa virtuosité y jouent. C'est le mental qui fait l'homme haïr son prochain. Il est aussi cause de la honte. Il peut mener l'homme là où il sera déshonoré ou dépossédé de son humanité. Alors méditons aujourd'hui sur Dieu

afin de consolider l'image de l'humanité. Si l'homme cesse de réfléchir avec l'aide de sa conscience, il sera dépouillé de sa religion. Qu'est-ce que la religion ? Qu'est-ce que l'humanité ? C'est la vie d'un individu fortifiée d'humanité.

Le deuxième art se nomme Chakshu Kala (la vue). La vue aide l'homme à distinguer la mère de la belle-soeur et des autres membres de la famille. C'est aussi à travers les yeux que l'état regarde les différents sujets sous plusieurs aspects. Chez nous, lorsque quelqu'un commente les bonnes et les mauvaises actions de l'homme, les sages se demandent ce que veut bien dire 'bonnes et mauvaises actions'. Les sages disent : "*Dharmagyam Brahma, Dharmavan Ghrini, Dharamagyam Sarvakriti Drishtata*" : "*Quand les yeux regardent une beauté sans en être influencés, on dit : c'est dharma, mais lorsque le regard est corrompu par la beauté, on dit : c'est adharma.*" Les bonnes et les mauvaises actions sont donc définies par le Chakshu Kala. C'est la vue de nos deux yeux que nous devons contrôler. Il nous faut consacrer le Chakshu Kala par l'intelligence qui nous permettra de différencier le *papa* (faute) du *punya* (mérite). C'est la raison pour laquelle il nous faut connaître les aptitudes de la vie.

Nous avons ensuite le Ghran Kala, le sens olfactif. L'odorat nous aide à distinguer le bon aussi bien que le mauvais. C'est par l'olfaction que l'homme peut comprendre le Prithivi kala, l'art de la terre. Aujourd'hui tous les atomes qui se trouvent dans l'air, dans l'eau et sur la terre sont en fait l'évocation du sens olfactif.

Il lui dit ensuite de réfléchir au Shrotra Kala, l'audition, car nous sommes obligés d'écouter des paroles belles et vraies tout aussi bien que de mauvaises. Lorsque nous écoutons de mauvaises paroles, notre sens auditif est forcé à l'imperfection. Et lorsque nous écoutons des paroles parfaites et des phrases immaculées, elles deviennent notre Shrotra kala. C'est à travers l'audition que nous pénétrons dans le champ de l'honneur et du déshonneur. Avant d'attaquer notre prochain, il nous faut d'abord voir si notre humanité est bien implantée en nous, si elle est consistante. Il faut penser à tout pour vivre convenablement dans ce monde. Il s'avère impératif de connaître les seize arts de la vie pour pouvoir traverser ce monde matériel afin d'atteindre l'au-delà.

A suivre

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

महितो मानवैः पूज्यः महतामग्रणीर्महान् ।

मणिमन्त्र विशेषज्ञः मंगलस्मितसुन्दरः ॥

Mahito mānavaiḥ pūjyaḥ mahatāmagraṇīrmahān
maṇimantra viśeṣajñāḥ maṅgalasmitasundaraḥ (34)

Il est adorable; il mérite d'être adoré par les hommes. Il est le premier parmi les grands; il est Grand; il connaît les pouvoirs spéciaux des pierres précieuses et des mantras; il est beau avec un sourire auspiceux.

मर्त्यपापक्षयकरः मानुषव्याधिनाशनः ।

मन्दस्मेरलसद्वक्त्रः मोहलोभनिवारकः ॥

martyapāpakṣayakaraḥ mānuṣavyādhiṅśanaḥ
mandasmeralasadvaktraḥ mohalobhanivārakaḥ (35)

Il détruit les fautes des mortels; il met fin aux maladies des hommes; il a un visage qui brille d'un doux sourire et il ôte la confusion et la cupidité.

महापातकसंहारी शोकनाशनतत्परः ।

रामनाथमहामन्त्र रहस्यज्ञो रघुप्रियः ॥

mahāpātakaśaṅhārī śokanāśanatatparaḥ
rāmanāthamahāmantra rahasyajñō raghupriyaḥ (36)

Il détruit les grandes fautes; il est ardent à faire disparaître les souffrances; il connaît le secret du grand mantra de Rama; Il aime beaucoup Rama.

निश्चिन्तो निरहंकारः निरीहो भयनाशनः ।

रामारामः रमानिष्ठः रामदासगुरुप्रियः ॥

niścinto nirahaṅkāraḥ nirīhō bhayanāśanaḥ
rāmārāmaḥ ramāniṣṭhaḥ rāmadāsagurūpriyaḥ (37)

Il n'a pas de désirs matériels; il est libre de l'ego; il n'a aucune peur; il détruit la peur; il se divertit en Rama; c'est un dévot de Ramaa (Lakshmi); il est cher à son guru Ramadasa.

Le Vedanta est-il la religion de l'avenir ?

Swami Vivekananda

(Conférence donné à San Francisco le 8 avril 1900)

(Traduction : Gaura Krishna)

Le Vedanta est la plus ancienne religion du monde, mais on ne peut absolument pas dire qu'elle soit devenue populaire. Aussi est-il très difficile de répondre à la question : "Va-t-elle devenir la religion de l'avenir ?"

Au départ, je peux vous dire que je ne sais pas si elle sera jamais la religion de la grande majorité des hommes. Pourra-t-elle jamais saisir une nation entière telle que les Etats-Unis d'Amérique ? Cela se peut ...

Je commencerai par vous dire ce que le Vedanta n'est pas, puis je vous dirai ce qu'il est. Mais vous devez vous rappeler que, avec toute son insistance sur des principes impersonnelles, le Vedanta n'est pas opposé à quoi que ce soit, bien qu'il ne fasse pas de compromis ni n'abandonne les vérités qu'il considère fondamentales.

Vous savez tous que certaines choses sont nécessaires pour faire une religion. Avant tout, il y a le livre.

La seconde chose nécessaire pour faire une religion est la vénération envers une personne. La troisième chose nécessaire semble être qu'une religion, pour être forte et sûre d'elle-même, doit croire qu'elle est seule la vérité; autrement, elle ne peut pas influencer les gens.

Le libéralisme meurt parce qu'il est sec, parce qu'il ne peut pas soulever le fanatisme dans l'esprit humain, parce qu'il ne peut pas faire sortir la haine envers

tout si ce n'est lui-même.

Un prophète apparaît, promet toutes sortes de récompenses à ceux qui le suivront et la condamnation à ceux qui ne voudront pas. Toutes les religions existantes qui se répandent sont terriblement fanatiques. Plus une secte hait les autres sectes, plus grand est son succès et plus sont nombreux les gens qu'elle attire en son sein. Ma conclusion, après avoir voyagé dans une bonne partie du monde, après avoir vécu avec beaucoup de races et en voyant les conditions qui prévalent dans le monde, est que l'état actuel des choses va continuer, malgré beaucoup de paroles sur la fraternité universelle.

Le Vedanta ne croit en aucun de ces enseignements. D'abord, il ne croit pas en un livre : c'est la première difficulté que l'on rencontre avec lui. Il dénie l'autorité de quelque livre que ce soit sur tout autre livre. Il dénie catégoriquement qu'un livre puisse contenir toutes les vérités sur Dieu, sur l'âme, sur la réalité ultime. Ceux d'entre vous qui ont lu les Upanishads se rappellent qu'elle répète et répète : "Ce n'est pas en lisant des livres que l'on peut réaliser le Soi."

En second lieu, il trouve la vénération envers une personne particulière encore plus difficile à soutenir. Ceux d'entre vous qui étudient le Vedanta - par Vedanta, on entend toujours les Upanishads - savent que celui-ci est la seule religion qui ne s'accroche pas à quelque personne que ce soit. Aucun homme ni aucune femme n'est jamais devenu un objet d'adoration parmi les Vedantins. Cela ne peut être. Un homme n'est pas plus digne d'adoration que n'importe quel oiseau, que n'importe quel ver de terre. Nous sommes tous frères. La différence n'existe qu'en degré. Je suis exactement le même que le ver de terre le plus vil. Vous voyez comme il y a très peu de place dans le Vedanta pour qu'un homme se tienne en avant de nous et pour que nous allions l'adorer - lui nous tirant et nous étant sauvés par lui. Le Vedanta ne vous donne pas cela. Aucun livre. Aucun homme à adorer. Rien.

Une plus grande difficulté encore existe au sujet de Dieu. Vous voulez, dans ce pays, être démocratiques. C'est le Dieu démocratique qu'enseigne le Vedanta.

Vous avez un gouvernement, mais le gouvernement est impersonnel. Le vôtre n'est pas un gouvernement autocratique, et il est pourtant plus puissant que n'importe quelle monarchie dans le monde. Personne ne semble comprendre que le pouvoir réel, la vie réelle, la véritable force réside dans le non-vu, dans l'impersonnel, le personne. En tant que simple personne séparée des autres, vous n'êtes rien,

mais en tant qu'unité impersonnelle de nation qui se dirige elle-même, vous êtes formidables. Vous êtes tous unis dans le gouvernement, vous êtes un pouvoir formidable. Mais où exactement se trouve le pouvoir ? Chaque homme l'est. Il n'y a pas de roi. Je vois tout le monde de manière identique. Je n'ai pas à retirer mon chapeau et à me courber basement devant qui que ce soit. Il y a pourtant un formidable pouvoir dans chaque homme.

Le Vedanta est exactement cela. Son Dieu n'est pas le monarque assis sur un trône, complètement à part. Il y a ceux qui aiment leur Dieu de cette manière : un Dieu à craindre et à apaiser. Ils brûlent des cierges et rampent dans la poussière devant Lui. Il veulent un roi pour les gouverner : ils croient en un roi dans le ciel pour les gouverner tous. Au moins le roi est parti de ce pays. Maintenant, où est le roi des cieux ? Exactement là où se trouve le roi terrestre. Dans ce pays le roi est entré en chacun de vous. Vous êtes tous rois dans ce pays. De même en est-il avec la religion du Vedanta. Vous êtes tous Dieux. Un Dieu n'est pas suffisant. Vous êtes tous Dieux, dit le Vedanta.

Cela rend le Vedanta très difficile. Il n'enseigne pas du tout la vieille idée de Dieu. A la place de ce Dieu qui s'est assis au-dessus des nuages et règle les affaires du monde sans demander notre permission, qui nous a créés à partir de rien, simplement parce qu'il aimait ça et qui nous a fait subir toute cette misère simplement parce qu'il aime ça, le Vedanta enseigne le Dieu qui est en chacun, qui est devenu chacun et tout le monde. Sa majesté le roi est parti de ce pays; le royaume des cieux est venu du Vedanta il y a des centaines d'années...

Qu'est-ce que l'idée de Dieu dans le ciel ? Du matérialisme. L'idée védantique est le principe infini de Dieu incarné dans chacun d'entre nous. Dieu assis sur un nuage ! Pensez au blasphème absolu qu'est cela ! C'est du matérialisme, du matérialisme absolu. Lorsque les bébés pensent de cette manière, ça peut aller, mais lorsque des hommes adultes tentent d'enseigner de telles choses, c'est absolument répugnant, voilà ce que c'est, c'est matière complète, complète idée de corps, idée grossière, idée des sens. Chaque morceau est de l'argile et rien que de l'argile. Est-ce que cela est religion ? Ça n'est pas plus de la religion que ne l'est la 'religion' superstitieuse de l'Afrique. Dieu est esprit et Il doit être adoré en esprit et en vérité. L'esprit ne vit-il que dans les cieux ? Qu'est-ce qui est esprit ? Nous sommes tout esprit. Pourquoi ne réalisons-nous pas cela ? Qu'est-ce qui vous rend différents de moi ? Le corps et rien d'autre. Oubliez le corps, et tout est esprit.

Ces choses sont ce que le Vedanta n'a pas à donner. Aucun livre. Aucun homme à isoler du reste de l'humanité : "Nous sommes des vers de terre et nous

sommes le Seigneur Dieu !" - rien de cela ! Si vous êtes le Seigneur Dieu, je suis aussi le Seigneur Dieu. Ainsi le Vedanta ne connaît-il aucun péché. Il y a des erreurs mais pas de péché, et à long terme tout est appelé à aller bien. Aucun Satan :rien de ce non-sens. Le Vedanta ne croit que dans un péché, un seul dans le monde, et c'est celui-ci : le moment où vous pensez que vous êtes un pécheur ou que quelqu'un est un pécheur, c'est un péché. De cela s'ensuit toute autre erreur ou ce que l'on appelle habituellement péché. Il y a eu beaucoup d'erreurs dans nos vies; mais nous continuons. Gloire à nous que nous ayons fait des fautes ! Regardez longuement votre vie passée. Si votre état présent est bon, il a été causé par toutes les erreurs aussi bien que par tous les succès passés. Gloire au succès ! Gloire aux erreurs ! Ne regardez pas en arrière sur ce qui a été fait. Allez de l'avant !

Voyez-vous, le Vedanta ne propose aucun péché ni aucun pécheur. Aucun Dieu à craindre. Il est le seul être que nous ne craignons jamais, parce qu'il est notre propre soi. Il n'y a qu'un être que vous ne pouvez pas craindre : c'est Celui-là. N'est-elle pas alors la personne la plus superstitieuse que celle qui a peur de Dieu ? Quelqu'un peut avoir peur de son ombre, mais il n'a pas peur de lui-même. Dieu est le soi même de tout homme. Il est l'unique être que nous ne pourrions jamais craindre. Qu'est-ce que tout ce non-sens, la peur du Seigneur qui entre dans un homme, qui le fait trembler, etc. ? Que le Seigneur nous bénisse de n'être pas tous dans un asile d'aliénés; mais si la plupart d'entre nous n'est pas lunatique, pourquoi devons-nous inventer de telles idées telles que la peur de Dieu ? Le Seigneur Buddha a dit que la race humaine entière était lunatique, plus ou moins. Il a parfaitement raison, à ce qu'il semble.

Aucun livre, aucune personne, aucun Dieu personnel. Toutes ces choses doivent disparaître. D'ailleurs, les sens doivent disparaître. Nous ne pouvons être esclaves des sens. Nous sommes à présent immobilisés, comme des personnes qui meurent de froid sur les glaciers. Elles ressentent une telle envie de dormir, et lorsque leurs amis tentent de les réveiller, les prévenant de la mort, elles disent : "Laissez-moi mourir, je veux dormir." Nous nous attachons tous aux petites choses des sens, même si de ce fait nous sommes ruinés; nous oublions qu'il y a des choses bien plus grandes ...

Qu'est-ce que le Vedanta nous enseigne ? D'abord, il nous enseigne que vous n'avez même pas besoin de sortir de vous-mêmes pour trouver la vérité. Tout le passé et tout l'avenir sont ici dans le présent. Aucun homme n'a jamais vu le passé. Quelqu'un d'entre vous a-t-il vu le passé ? Lorsque vous pensez que vous connaissez le passé, vous ne faites que vous imaginer le passé dans le moment présent. Pour voir l'avenir, vous devriez l'amener dans le présent, qui est la seule

réalité : le reste est imagination. Le présent est tout ce qui est. Il n'y a que l'Un. Tout est ici tout de suite. Un moment dans le temps infini est tout aussi complet et tout-incluant que tout autre moment. Tout ce qui est, fut et sera est ici dans le présent. Que quelqu'un essaie d'imaginer quelque chose en dehors de lui, il ne réussira pas.

Quelle religion peut peindre un paradis qui n'est pas comme cette terre ? Et c'est de l'art pur, seulement cet art nous est fait connaître graduellement. Avec cinq sens, nous regardons ce monde et le trouvons grossier, avec de la couleur, de la forme, du son et autres. Supposez que je développe un sens électrique : tout va changer. Supposez que mes sens s'affinent : vous apparaîtrez tous changés. Si je change, vous changez. Si je vais au-delà du pouvoir des sens, vous apparaîtrez comme esprit et Dieu. Les choses ne sont pas ce qu'elles semblent ...

C'est pourquoi le Vedanta n'exprime pas la fraternité universelle, mais l'unité universelle ...

Pourquoi ne puis-je pas la ressentir ? A cause de cette individualité, de cette malpropreté égoïste.

Quel est le bénéfice ? Le corps de cochon est dur à abandonner; nous sommes désolés de perdre le plaisir de notre petit corps de cochon individuel ! Le Vedanta ne dit pas 'abandonnez-le', il dit : 'transcendez-le'. Aucun besoin d'ascétisme, mieux vaudrait le plaisir de deux corps, mieux de trois. Vivre dans plus de corps qu'un seul ! Quand je peux jouir au-travers de l'univers entier, l'univers entier est mon corps.

Il y en a beaucoup qui se sentent horrifiés lorsqu'ils entendent ces enseignements. Il n'aiment pas qu'on leur dise qu'ils ne sont pas que des petits corps de cochon, créés par un Dieu tyran. Je leur dis : "Montez !" Ils disent qu'ils sont nés dans le péché, qu'ils ne peuvent pas monter si ce n'est par la grâce de quelqu'un. Je dis : "Vous êtes divins !" Ils répondent : "Blasphémateur, comment osez-vous parler ainsi ? Comment une créature misérable pourrait-elle être Dieu ? Nous sommes des pécheurs !" Je me sens parfois très fortement découragé. Des centaines d'hommes et de femmes me disent : "S'il n'y a pas d'enfer, comment peut-il y avoir une religion ?" Si ces gens vont en enfer de leur propre volonté, qui peut les en empêcher ?

Tout ce que vous rêvez et pensez, vous le créez. Si c'est l'enfer, vous mourez et voyez l'enfer. Si c'est le mal et Satan, vous obtenez un Satan. Si ce sont des fantômes, vous avez des fantômes. Tout ce que vous pensez, vous le devenez. Si

vous devez penser, ayez de bonnes pensées, de grandes pensées. Prendre pour garanti que vous êtes de faibles petits vers de terre ! En déclarant que nous sommes faibles nous devenons faibles; nous ne devenons pas meilleurs. Supposons que nous retirions la lampe, que nous fermions les fenêtres et que nous disions que la pièce est sombre. Pensez au non-sens ! Quel bien cela peut-il me faire de dire que je suis un pécheur ? Si je suis dans l'obscurité, laissez-moi allumer une lampe. La chose totale est faite. Combien pourtant est curieuse la nature des hommes ! Bien que toujours conscients que le mental universel est derrière leur vie, ils pensent plus à Satan, aux ténèbres et aux mensonges. Vous leur dites la vérité, ils ne la voient pas; ils préfèrent l'obscurité.

Cela forme l'unique grande question posée par le Vedanta : Pourquoi les gens ont-ils si peur ? La réponse est qu'ils se sont rendus eux-mêmes impuissants et dépendants des autres. Nous sommes si paresseux, nous ne voulons rien faire pour nous-mêmes. Nous voulons un Dieu personnel, un sauveur ou un prophète pour tout faire pour nous. L'homme très riche ne marche jamais, il va toujours en voiture; mais au cours des années, il se réveille un jour complètement paralysé. Il commence alors à ressentir que la manière dont il a vécu n'était après tout pas bonne. Aucun homme ne peut marcher pour moi. A chaque fois qu'on l'a fait, c'était à mon préjudice. Si tout est fait pour un homme par un autre, il perdra l'utilisation de ses propres organes. Tout ce que nous faisons nous-mêmes, c'est la seule chose que nous fassions. Tout ce qui est fait par d'autres pour nous ne peut jamais être nôtre. Vous ne pouvez pas apprendre de vérités spirituelles à partir de mes conférences. Si vous avez appris quelque chose, ce n'est que l'étincelle qui a jailli, qui a produit un éclair. C'est tout ce que peuvent faire les prophètes et les maîtres. Toute cette course après de l'aide, c'est de la folie...

Qu'est le Dieu du Vedanta ? Il est principe, non personne. Vous et moi sommes tous des Dieux personnels. Le Dieu absolu de l'univers, le créateur, conservateur et destructeur de l'univers est principe impersonnel. Vous et moi, le chat, le rat, le démon et le fantôme, tous sont ses personnes, tous sont des Dieux personnels. Vous voulez adorer des Dieux personnels. C'est l'adoration de votre propre soi...

Dieu est l'être infini, impersonnel, toujours existant, immuable, immortel, sans peur, et vous êtes tous Ses incarnations, Ses personnifications. C'est le Dieu du Vedanta et Son paradis est partout. Dans ce paradis résident tous les Dieux personnels qui existent : vous vous-mêmes.

La vérité infinie n'est jamais à acquérir. Elle est tout le temps ici, immortelle et

non née. Lui, le Seigneur de l'univers, est en chacun. Il n'existe qu'un temple : le corps. C'est le seul temple qui ai jamais existé. Il réside dans ce corps, le Seigneur des âmes et le Roi des rois. Nous ne voyons pas cela, aussi faisons-nous de Lui des images de pierres et construisons-nous des temples au-dessus...

Adorez tout comme étant Dieu, toute forme est Son temple. Tout le reste est illusion. Regardez toujours à l'intérieur, jamais au-dehors. Tel est le Dieu que prêche le Vedanta et telle est Son adoration. Il n'y a naturellement aucune secte, aucune croyance, aucune caste dans le Vedanta...

Quel est le but ? Cela dont j'ai parlé, le Vedanta, n'est pas une nouvelle religion. Elle est si ancienne, aussi ancienne que Dieu Lui-même. Elle n'est pas restreinte à un temps et à un endroit, elle est partout. Tout le monde connaît cette vérité. Nous allons tous vers sa compréhension. Le but de l'univers est cela. Cela s'applique même à la nature extérieure : chaque atome se précipite vers ce but. Et pensez-vous qu'une des pures âmes infinies soient laissées sans connaissance de la vérité suprême ? Toutes l'ont, toutes vont au même but : la découverte de leur Divinité intérieure. Le maniaque, le meurtrier, l'homme superstitieux, l'homme qui est lynché dans ce pays, tous voyagent vers le même but. Simplement ce que nous faisons sans le savoir nous devons le faire sciemment, et mieux.

L'unité de toute existence : vous l'avez tous déjà en vous. Nul n'est jamais né sans. Bien que vous puissiez la nier, elle s'affirme continuellement. Qu'est-ce que l'amour humain ? C'est plus ou moins une affirmation de cette unité : "Je suis un avec toi, ma femme, mon enfant, mon ami !" Seulement vous affirmez l'unité de manière ignorante. "Nul n'a jamais aimé le mari par amour du mari, mais par amour du Soi qui est dans le mari" (1) La femme trouve l'unité là. Le mari se voit dans l'épouse : il le fait instinctivement, mais il ne peut le faire en le sachant, consciemment.

L'univers entier est une seule existence. Il ne peut y avoir rien d'autre (2). A partir de ces diversités nous allons tous vers cette existence universelle. De familles en tribus, de tribus en races, de races en nations, de nations en l'humanité, combien de volontés allant vers l'Un ! C'est toute connaissance, toute science : la réalisation de cette unité.

L'unité est connaissance, la diversité est ignorance. Cette connaissance est votre droit de naissance.

(1) *Brharanyaka upanishad (note du trad.)*.

(2) *"Seul mon Père existe, rien d'autre, personne d'autre." (Yogi Ramsuratkumar)*.

Ce Vedanta est partout, vous devez seulement en devenir conscients.

Si le Vedanta, cette connaissance consciente que tout est un unique esprit, se répand, l'humanité entière deviendra spirituelle. Mais est-ce possible ? Je ne sais pas. Pas avant des milliers d'années. Les vieilles superstitions doivent s'en aller. Vous êtes tous intéressés par la manière de perpétuer toutes vos superstitions. Alors, il y a les idées de famille, de caste, de nation. Toutes ces barrières à la réalisation du Vedanta. La religion a été religion pour très peu.

La plupart de ceux qui ont travaillé dans le domaine de la religion partout dans le monde ont véritablement été des travailleurs politiques. Ça a été l'histoire des êtres humains. Ils ont rarement essayé de vivre sans compromis selon les principes de la vérité. Ils ont toujours adoré le dieu appelé société; ils ont toujours été principalement intéressés à soutenir ce en quoi les masses croyaient : leurs superstitions, leurs faiblesses. Ils n'essayaient pas de conquérir la nature mais de s'adapter à la nature, rien d'autre. Allez en Inde et prêchez une nouvelle croyance, ils ne l'écouteront pas. Mais si vous leur dites qu'elle vient des Vedas : "C'est bien !" diront-ils. Je prêche ici cette doctrine et vous, combien d'entre vous m'écoutent-ils sérieusement ? Mais tout ceci est la vérité, et je dois vous dire la vérité...

Christ a dit : "Mon Père et moi sommes un.", et vous le répétez. Cela n'a pourtant pas aidé le genre humain. Pendant dix neuf cents ans les hommes n'ont pas compris cette parole. Ils font de Christ le sauveur des hommes. Il est Dieu et nous sommes des vers de terre ! De la même manière, en Inde, dans tout pays, ce genre de croyance est la colonne vertébrale de toute secte. Pendant des milliers d'années, on a enseigné à des millions et des millions à adorer le Seigneur du monde, les Incarnations, les sauveurs, les prophètes. On leur a enseigné à se considérer comme des créatures impuissantes, misérables et à dépendre pour leur salut de la miséricorde d'une personne ou de personnes. Il y a sans aucun doute beaucoup de choses merveilleuses dans de telles croyances. Mais même à leur meilleur niveau, elles ne sont que des jardins d'enfants de la religion et elles n'ont aidé que peu. Les hommes sont encore hypnotisés en une dégradation abjecte. Il y a cependant certaines âmes fortes qui franchissent cette illusion. L'heure vient où de grands hommes apparaîtront et rejeteront ces jardins d'enfants de la religion et rendront la véritable religion vivace et puissante; l'adoration de l'esprit par l'esprit.



Des nouvelles de Yogiji

Le corps de notre Maître, Yogi Ramsuratkumar, est malade. Nous l'avions laissé transpar tre dans un récent RAMA NAMA. A la réception d'un message personnel de Yogiji, nous nous sommes rendus le plus rapidement possible auprès de lui à Tiruvannamalai. Afin qu'aucune spéculation hasardeuse ne voie le jour, nous pensons préférable de donner ici quelques précisions, sans toutefois aller dans les détails, et ce de la manière la plus objective possible.

Le corps de Yogiji est atteint d'un cancer de l'urètre, qui bloque notamment le passage de l'urine. Le plus grand chirurgien de Chennai (Madras) est venu voir Yogiji et a dit qu'il était nécessaire d'opérer, qu'il n'y aurait alors aucun problème et que Yogiji irait bien. Il a donné, "selon les connaissances médicales, et sans tenir compte du fait qu'il s'agit de Bhagavan qui est au-delà de ces connaissances", des précisions sur ce qui se passerait si aucune intervention chirurgicale n'avait lieu, à savoir que d'abord les reins seraient atteints, puis les poumons, puis le coeur, que le corps de Yogiji pourrait tenir quelques semaines. En dépit de cela, Yogiji refuse toute opération. "Mon Père prend soin du corps de ce mendiant. Vous devez avoir la foi."

Des mahatmas ont été appelés. Swami Krishnapremi a tenu le langage suivant : "Bhagavan, ce corps n'est pas le vôtre. Vous le savez, vous n'avez pas de corps. Ce corps appartient à vos dévots. Alors ou vous vous gu rissez vous-même, ou vous permettez à vos dévots de prendre les décisions qu'ils considèrent comme étant les meilleures." Yogiji est resté muet comme une pierre. Un autre Mahatma a eu un entretien privé avec Yogiji. A la fin de cet entretien, questionné avec espoir sur ce qu'avait dit Yogiji, il a répété la seule parole prononcée par Yogiji : "Rama !".

Sachant que les Mahatmas n'utilisent jamais leurs 'pouvoirs' pour eux-mêmes, des messagers ont été envoyés vers d'autres saints. Ma Amritanandamayi a dit : "Que les enfants ne craignent rien, la Mère va prier". Satya Sai Baba a par deux fois 'soigneusement' évité de rencontrer les messagers qui ont été envoyés auprès de lui. Les saints savent ce que nous ne savons pas. Un Rudra Homa est accompli par le Shankaracharya du Sringeri Math avec 4 prêtres, etc. A l'ashram même, un Rudra Homa a eu lieu le 7 août.

Tous à l'ashram ne doutent pas que le corps de Yogiji sera guéri par "Son Père". Nul ne sait quand. Les premiers symptômes éaiient apparus en mars 1999 lorsque l'on avait découvert un filet de sang sur la jambe de Yogiji. Cela s'étant arrêté, nul n'avait cherché à voir plus avant. Puis un autre jour des gouttes de sang avaient été découvertes aux pieds de Yogiji. Puis par deux fois Yogiji avait eu une forte fièvre qui avait été soignée immédiatement. Il y a quelques mois, Yogiji avait dit à Ma Devaki : "Devaki, ce mendiant va devoir souffrir." Nul ne comprend rien, nul ne sait rien. Lorsque même on demande à Yogiji : "Bhagavan, dites-nous où vous souffrez", la réponse est : "Le docteur va le trouver." Yogiji ne nous laisse qu'un choix et un seul : la FOI. Ainsi il y a quelques jours, il dit : "Ce mendiant désire se rendre près de la rivière." Lorsqu'on lui soulève des objections concernant son état, il dit clairement : "Si vous avez la foi que mon Père va guérir ce corps, nous allons sortir de cet ashram immédiatement". Et Yogiji est conduit au bord de la rivière.

Yogiji est maintenant très souvent dans 'ses appartements' à l'ashram même. Cela semble revêtir une très grande importance. Il demeure allongé et ne parle presque pas. Il a les yeux la plupart du temps fermés. C'est un soulagement maintenant de le voir dormir. Ma Devaki est constamment à son chevet. La dévotion de Ma Devaki est quelque chose d'inimaginable. C'est à se demander comment elle peut physiquement tenir, sans presque dormir si ce n'est 5 minutes par ici ou par là, toujours souriante, comme une mère auprès de son bébé gravement malade, mais avec une foi complète. Ajoutons que les médicaments employés pour Yogiji sont des médicaments pédiatriques.

Yogiji nous a donné la bénédiction d'être plusieurs fois auprès de lui lors de notre séjour à l'ashram et de le rafraîchir avec l'éventail. Jamais une plainte malgré des souffrances qui doivent être souvent terribles. Au contraire, après nous avoir vus avec notre fille Parvati, il dit : "Oh ! ces amis sont venus !", puis, une heure plus tard : "Comment va la vie à Maurice ?". Toujours le même don de soi permanent, sans aucunement penser à 'son' corps.

A la fin de notre séjour, Ma nous demande : "Krishna, viendras-tu pour le Jayanti ?" - Ma, compte tenu des finances, je ne pense pas, mais seul Père le sait." - "A cette époque là, dit-elle, il sera certainement complètement guéri."

C'est sur cette foi que nous devons tous avoir que nous terminerons, ayant donné ici l'essentiel pour qu'aucune légende ne vienne se greffer à l'avenir. Répétons-le : nous ne savons rien, nous ne comprenons rien, et ce serait pure folie et pur orgueil de la part de quiconque que de se livrer à n'importe quelle spéculation. Pour notre part, nous n'avons pu empêcher l'image de Sri Ramakrishna atteint du cancer de la gorge et entouré de ses disciples de nous venir à l'esprit. Seul "Père" sait. Ayons foi en Lui.

YOGI RAMSURATKUMAR JAYA GURU RAYA !



COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

Evangile Akashique

LA VIE INCONNUE DE JESUS

XI- VIE ET OEUVRES DE JESUS EN EGYPTE

Chapitre 49

1.- "Le Logos ne prend pas le soin de se reposer, dit-il. Pourquoi attendre dans cette pièce luxueuse ? Je n'ai pas besoin de me reposer, le travail de mon Père presse sur moi. 2.- Je dois continuer et apprendre toutes mes leçons. S'il y a des épreuves, qu'elles arrivent, car toute victoire sur le soi donne une force supplémentaire."

3.- Alors le guide le conduisit et Jésus fut placé dans une pièce sombre comme la nuit et il y fut laissé seul. Et il y passa des jours en profonde solitude. 4.- Et Jésus dormit, et au plus profond de la nuit une porte secrète s'ouvrit et, en habit de prêtres, deux hommes entrèrent; chacun portait dans la main une petite lampe qui scintillait. 5.- S'approchant de Jésus, l'un dit : "Jeune homme, nos coeurs sont affligés du fait que tu souffres dans ces antres effrayants, et nous sommes venus en amis pour t'apporter de la lumière et te montrer le chemin de la liberté. 6.- Un jour, comme toi, nous étions confinés dans ces antres, et nous pensions que par ces chemins étranges, mystérieux, nous pourrions atteindre la félicité et le pouvoir; 7.- mais dans un moment de chance nous avons été détrompés et, en utilisant toute notre force nous avons brisé nos chaînes, et nous avons alors appris que tout ce service n'était que corruption déguisée. Ces prêtres ne sont que des criminels qui se cachent. 8.- Ils se vantent de rites sacrificiels; ils offrent à leurs dieux et leurs brûlent de pauvres

oiseaux vivants et des animaux; oui, enfants, femmes, hommes. 9.- Et maintenant ils te gardent ici, et, à un certain moment ils t'offriront en sacrifice. 10.- Nous te prions, frère, brise tes chaînes; viens, viens avec nous, accepte la liberté quand tu le peux." 11.- Et Jésus dit :

"Vos petites lumières montrent la lumière que vous apportez. S'il vous plaît, qui êtes-vous ? Les paroles de l'homme ne sont pas plus dignes que ne l'est l'homme lui-même. 12.- Ces murs de temple sont forts et élevés; comment avez-vous pu entrer en cet endroit ?

13.- Les hommes répondirent : "Au-dessous de ces murs se trouvent de nombreuses chemins, et nous qui avons été prêtres avons passé des mois et des années à l'intérieur de ces antres et nous les connaissons tous."

14.- "Alors vous êtes des traîtres", dit Jésus. "Un traître est un monstre; celui qui trahit un autre homme ne peut jamais être cru. 15.- Si quelqu'un a seulement atteint le plan de la tricherie, c'est un amoureux de la tromperie, et il trahira un ami pour servir son soi égoïste. 16.- Voyez, vous, hommes, ou qui que vous soyez, vos paroles sonnent gentiment à mes oreilles. 17.- Pourrais-je préjuger que cette centaine de prêtres devienne traîtres envers moi et envers eux-mêmes du fait de ce que vous dites lorsque vous confessez votre tromperie ? 18.- Aucun homme ne peut juger pour moi, et si je juge avant que tout l'entier témoignage soit là, je pourrais ne pas bien juger. 19.- Non, hommes, par quelque chemin que vous soyez venus, repartez. Mon âme préfère l'obscurité de la tombe à de petites lumières scintillantes comme celles que vous apportez. 20.- Ma conscience gouverne; ce que ceux-là, mes frères, ont à dire, je l'entendrai et lorsque tout le témoignage sera là, je déciderai. Vous ne pouvez juger pour moi, ni moi pour vous. 21.- Allez-vous en, vous, allez-vous en, et laissez-moi à cette charmante lumière, car pendant que le soleil ne brille pas, il y a en mon âme une lumière qui surpasse celle du soleil et de la lune."

22.- Alors, en le menaçant avec colère qu'il lui feraient du mal, les rusés tentateurs s'en allèrent, et Jésus fut de nouveau seul. 23.- De nouveau un prêtre en robe blanche apparut et montra le chemin, et Jésus se tint de nouveau devant le hiérophante. 24.- Et pas un mot ne fut dit, mais dans ses mains le maître mit un rouleau sur lequel le mot suggestif "JUSTICE" était inscrit. 25.- Et Jésus fut le maître des formes fantômes du préjudice et de la tricherie.

A suivre

La GITA-RAHASYA et sa gloire JNANADEVA (suite)

J.K. Sahasrabudhe

Deuxième Partie (Par. 16,17,18)

XVI.- (i) De la même manière que, lorsque la pierre philosophale touche le fer en un seul endroit tout le fer est changé en or, la personne qui lit une seule ligne ou un vers de la Gita obtient la connaissance du Soi (atma-jnana).

(ii) On obtiendra l'expérience de l'union avec Dieu dès qu'on entendra le récit de cette composition, même sans méditation ni profonde contemplation.

(iii) En la lisant, le mental s'illuminera. On oublie même la douceur du Nectar. Tandis que seuls ceux qui ont une 'vue dans le soi' peuvent véritablement jouir de la signification intérieure des écritures spirituelles, le mérite poétique et littéraire de la Gita permet à tout le monde de jouir du Bonheur du Soi.

(iv) Lorsque sa joie diminua, Sanjaya dit que par la faveur de Vyasa, il a entendu cette VERITE que même les Upanishads ne connaissent pas.

(v) La conversation de Krishna et d'Arjuna fut comme la confluence

de deux rivières. Arjuna s'y est baigné et tout son égoïsme a disparu.

(vi) Celui qui place son entière confiance dans ce seul vers (n° 78) a triomphé de toute forme d'ignorance.

(vii) Ce vers n° 78 de la Gita soutient tous les autres 700 vers. Doivent-ils alors être appelés vers ? Ne sont-ils pas le nectar le plus beau dans le ciel de la Gita ?

(viii) Celui qui adore la Gita avec son corps, son mental et son discours, deviendra Seigneur au royaume de la Réalisation de Soi.

(ix) Tout comme un donateur généreux ne refuse à personne, la Gita ne donne rien de moins que la libération finale à celui qui l'entend, la lit ou la comprend.

(x) C'est pourquoi les hommes sages doivent n'étudier que la Gita.

XVII.- Abandon à la volonté de Dieu.-

(i) Tout commentaire sur la JNANESHVARI sera incomplet si référence n'est pas faite à OVI n° 120 du chapitre 12, qui est le suivant :

मालिये जेउते नेले ।
तेउते निवान्तचि गेले ॥
तया पाणिये अैसे केले ।
हो अवेग ॥ १२०

maliye jeute nele
teute nivantchi gele
taya paniye aise kele
ho aviga (120)

(ii) L'OVI n° 10 du chapitre 12 de la Gita dit : "Le Seigneur dit à Arjuna :

(a) "Si tu ne peux même pas pratiquer le Yoga, soit déterminé dans mon travail; même en accomplissant des actions par amour pour Moi, tu atteindras la perfection.". Ainsi parle le Seigneur.

(b) Remplis tes devoirs familiaux, accomplis les actions prescrites (karmas) et évite celles qui sont interdites. De cette manière, tu seras libre d'agir comme tu le souhaites.

(iii) Mais ne dis pas que tu (ton soi) est l'agent de tes pensées, de tes paroles et de tes actions (karmas).

(iv) Réalise que seul le Soi Suprême, par Lequel l'univers entier est créé, sait ce qui doit être fait et ce qui ne doit pas l'être.

(v) Il ne serait pas hors de propos ici d'ajouter que le grand penseur occidental Madame De BAVA dit que "Le monde est mathématiquement parfait, et toute chose arrive par le dessein divin et donc rien ne peut aller mal."

(vi) Ta vie doit être menée comme l'eau qui coule doucement dans le canal fait pour elle par le jardinier. Jnanadeva veut suggérer ici que l'Être Suprême, le Seigneur, est le Jardinier et que nous (tous les êtres humains, toutes les créatures, animaux, tous les êtres vivants) sommes comme l'eau du jardin, et c'est pourquoi nous devons agir comme désiré par le grand jardinier (c'est à dire le Seigneur de l'Univers) et ne pas nous plaindre sur les événements qui arrivent dans notre vie ou sur le monde autour de nous.

(vii) Le Seigneur dit plus loin à Arjuna : "Quelque action que tu entreprennes, offre-la Moi de tout ton coeur, et ne regarde pas si elle est grande ou petite.

(viii) Jnanadeva soutient ici la plus grande philosophie de la 'vie humaine' si l'on veut être heureux et satisfait. Jnanadeva dit que nous devons

nous conduire de telle manière que notre vie soit sans sens de l'ego, à savoir : tout ce qui nous arrive, acceptons-le avec un sourire et sans plainte de quelque sorte que ce soit, et nous ne devons pas avoir le moindre ego nous faisant dire que nous seuls avons fait ceci, nous seuls avons fait cela, car tout est fait par Lui et arrive de par le plan divin.

(ix) Si l'on pratique la vie de cette manière, alors seulement vous pourrez être heureux et avoir un bonheur éternel. Dans chaque action, vous devez voir jouer la main de Dieu.

(x) Ici, Jnanadeva donne l'illustration dans notre vie pratique. Dans le jardin où l'eau coule calmement dans le canal fait pour elle par le jardinier, l'eau ne se plaint pas de ce que le jardinier la fait couler dans ce canal particulier. Comme cela, nous devons calmement accepter la vie de quelque manière qu'elle nous arrive. Alors seulement pouvons-nous être heureux dans notre vie.

XVIII.- (i) En parlant de ce Grand livre pour tous les temps à venir (à savoir la JNANESHVARI), JNANADEVVA lui même d'une très humble manière dit que

(ii) "la Gita du Sage VYASA, racontée dans le BHISHMAPARVA du MAHABHARATA, est supérieure dans tous les sens du terme, et elle est semblable à une guirlande de fleurs de lotus offerte à Dieu par lui, mais cela ne veut pas dire que le Seigneur rejettera ma pauvre offrande d'herbe Durbha (c'est à dire Durva, petite plante très aimée par le Seigneur Ganesh)."

(iii) Plus loin, Jnanadeva admet :

*"Qui peut marcher avec l'allure du Cygne Royal (Rajahamsa)
la plus belle allure du monde ?
Les autres ne doivent-ils donc même pas essayer de marcher ?"*

(A suivre : troisième partie)

BHARAT, notre Mère à tous

DECOUVERTE DE L'ALGÈBRE.- En Europe occidentale, la connaissance de l'Algèbre fut empruntée, non à la Grèce et aux Arabes, qui l'avaient acquise de l'Inde. 'Algèbre' n'est que le nom arabe pour *Bijaganitha*. "ARYABHATTA fut l'un des premiers à utiliser l'algèbre" (*Encyclopedia Britannica*).

*

DECOUVERTE DE LA GEOMETRIE ET DE LA TRIGONOMETRIE.- Les travaux en briques d'Harappa et les fouilles de Mohenjodaro montrent que les gens de l'Inde ancienne (2.500 ans av. J.C.) possédaient la connaissance de la géométrie. ARYABHATTA a formulé les règles pour trouver la surface d'un 'triangle', ce qui a mené à l'origine de la trigonométrie.

*

DECOUVERTE DE L'ASTRONOMIE.- La connaissance du mouvement des corps célestes fut découverte par ARYABHATTA (499), LATADEVA (505) et BRAHMAGUPTA (628), pour le calcul du moment de l'apparition des éclipses. Dans le *Surya Sidhanta*, LATADEVA parle de l'axe de la terre et l'appelle 'Sumeru'. "Que la terre est une sphère et qu'elle tourne autour de son axe" était connu de VARAHAMIHIRA et d'autres astronomes indiens bien avant que Copernic ne publie sa théorie (*Jewish Encyclopedia*).

*

INVENTION DU CALENDRIER.- La découverte de la mesure du temps et la découverte de la nomenclature des jours, des mois et des années ainsi que l'invention du calendrier fut faite en Inde. Dans son livre *Surya Sidhanta*, LATADEVA (505) divise l'année en 12 mois. Sept planètes du système solaire affectent l'atmosphère terrestre et leurs noms furent ajoutés aux sept jours de la semaine, noms qui furent acceptés partout dans le monde.

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros		
France		250FF
Ile Maurice		300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale		
France		15 FF
Maurice		50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna		
France, frais d'envoi compris		120 FF
Maurice		120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"		
France, non compris frais d'envoi		250 FF
Maurice		720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet		
France	v. librairies	
Maurice		500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai		
France, par cassette, port compris		165F
Ile Maurice		170 Rs
* Ramnam (1)		
* Ramnam (2)		
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas		
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna		
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata		
* "Méditation" par Swami Hamsananda		
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva		
par cassette		
France, port compris		50 F
Ile Maurice		90 Rs
par CD		
France, port compris		120 F
Ile Maurice		120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar		
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996		
France, port compris		165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)		
		60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

